

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Menus propos au sujet de la guerre en Anatolie.

« Qu'allez-vous faire en Anatolie ? me disait-on à mon départ de Suisse ; cette campagne gréco-turque n'offre rien d'intéressant. »

Après trois mois passés en relations suivies avec l'état-major hellénique, je crois être fondé à contredire cette opinion. La campagne est extrêmement intéressante, au contraire, prêtant à des enseignements militaires de nature diverse plus et mieux que nombre d'autres en tous pays. Tout ce que l'on recherche pour l'étude de tels enseignements est ici réuni : les relations entre la politique et la stratégie, politique compliquée entre toutes et dans laquelle sont impliquées non seulement les parties directement en cause, mais l'ensemble des Etats auxquels la guerre européenne a donné la haute main sur les affaires universelles ; politique intérieure des Etats belligérants dont l'influence s'exerce sur leurs décisions militaires ; ensuite, si l'on passe au domaine exclusivement stratégique, question du rapport des effectifs au terrain, fondement essentiel de la discussion qui s'est élevée au sujet de la guerre de position et de la guerre de mouvement ; relations entre la stratégie et la tactique, c'est-à-dire entre la manœuvre et la bataille ; problème du rapport des lignes de communications au front, qui implique celui de l'épuisement des offensives par l'espace ; et maints autres sujets liés à ces hautes questions, recrutement, armement, organisation des convois, discipline et état moral des combattants, bref, tout ce qui relève de la guerre et fait d'elle à la fois une science et un art. S'il est vrai que la guerre du Transvaal a mérité les débats nourris auxquels elle a donné lieu et, qu'en son temps, le public militaire a suivis avec un intérêt passionné, les recherches sur la guerre en Asie Mineure